

[Texte]

One of the things molecular biology has done is to identify many different kinds of mutations that are important in breast cancer. And this can be examined very cheaply. So many more people now are interested in breast cancer and in looking at breast cancer. There is a form of heritable breast cancer that has been identified and documented. There are some good ideas on exactly what this gene is. An identification of it will certainly improve diagnosis and may lead to improved therapy.

So there are people now taking advantage of opportunities that just didn't exist before. You are seeing more people interested in breast cancer because now there are opportunities there.

The small size of the scientific community, as I mentioned, severely limits it. If somebody is doing a good project on leukaemia, then there has to be just extraordinary opportunities in breast cancer in order to convince them to shift their priority from leukaemia to breast cancer.

**Ms Black:** I suppose, from a woman's perspective, when we look at the number of women who are impacted by this disease and the number of women who die from this disease, there is a feeling that the scientific community itself has been a male enclave and continues to be a male enclave, although that is changing to some degree. There is a feeling that is quite prevalent among women in this country that this has had a bearing on where research has been targeted and where it has not been targeted. I don't just mean in Canada; I mean internationally. I think there is documentation that supports this theory. I wonder if you would comment.

• 1145

**Dr. Phillips:** There is no doubt that you are going to be more interested in a disease that affects you than a disease that affects somebody else. I am sure that if there were more women in basic research and in clinical research, you would see a larger effort in breast cancer research. I think the problem is certainly gradually changing, and you will see from some of the witnesses who are coming. Some of our very best young investigators are females. They have come into the system only in the last several years. We cannot correct 50 years of prejudice that I think have worked against us, but I think it is correcting itself to the benefit of people interested in cancer research, particularly breast cancer research.

**Mrs. Anderson:** Thank you for coming to our group.

**Dr. Phillips:** My pleasure.

**Mrs. Anderson:** You mentioned the study on the mammography. Do you know when it might be released? How long away is it?

**Dr. Phillips:** They are still collecting the data on it. As I understand it, it will probably be another couple of years. They want five-year follow-ups to see how many breast cancers they have been able to pick up early and what the benefits were. Again, you should ask the breast cancer experts who are going to be coming after me, because I have not been involved in this study. I am not an expert on breast cancer.

[Traduction]

La biologie moléculaire a permis d'identifier diverses formes de mutations importantes dans le cancer du sein. L'étude de ces mutations ne coûte pas grand-chose. C'est pourquoi on trouve maintenant beaucoup de gens qui s'occupent du cancer du sein. C'est une forme de cancer héréditaire qui est maintenant bien définie et abondamment décrite. On a une assez bonne idée du gène. Une fois qu'il sera identifié, on pourra certainement améliorer le diagnostic et probablement la thérapie.

Il y a donc maintenant des gens qui profitent d'occasions inexistantes auparavant. On trouve plus de gens qui s'occupent du cancer du sein parce qu'il y a plus de débouchés.

Je le répète, la communauté scientifique est limitée par sa taille. Si quelqu'un fait de bonnes recherches sur la leucémie, il faut vraiment qu'il y ait des perspectives extraordinaires dans le domaine du cancer du sein pour le convaincre de changer de priorité.

**Mme Black:** Du point de vue des femmes, si l'on songe au nombre de femmes qui sont frappées par cette maladie et qui en meurent, je pense qu'on a le sentiment que le monde scientifique a été jusque là une chasse gardée des hommes et continue de l'être, même si l'on constate une certaine évolution. Les femmes, au Canada ont le sentiment généralisé que l'orientation donnée à la recherche a été affectées par cette domination masculine. Je ne parle pas seulement du Canada, mais de la situation à l'échelle mondiale. Je pense que des études confirment cette théorie. Qu'en pensez-vous?

**Dr Phillips:** Il est certain qu'on s'intéresse plus à une maladie qui vous frappe qu'à une maladie qui frappe quelqu'un d'autre. S'il y avait plus de femmes dans le domaine de la recherche fondamentale et de la recherche clinique, on déploierait certainement plus dans la recherche sur le cancer du sein. Je pense toutefois que nous assistons à une évolution graduelle, comme vous le constaterez en écoutant certains des témoins. Certains de nos meilleurs chercheurs sont des femmes, elles ne sont entrées dans le système que depuis quelques années. Nous ne pouvons pas effacer du jour au lendemain 50 ans de préjugés qui, je crois, ont joué contre nous, mais je pense que la situation se rectifie pour le bien des gens qui s'intéressent à la recherche sur le cancer et en particulier sur le cancer du sein.

**Mme Anderson:** Merci d'être venue nous rencontrer.

**Dr Phillips:** Tout le plaisir est pour moi.

**Mme Anderson:** Vous avez parlé de l'étude sur la mammographie. Savez-vous quand elle sera publiée? Dans longtemps?

**Dr Phillips:** On continue à recueillir les données. Je pense qu'il va falloir encore attendre à peu près deux ans. Les chercheurs veulent avoir un suivi sur cinq ans pour savoir combien de cancers du sein ils auront pu détecter suffisamment tôt et quels avantages cette technique leur aura apporté. Là encore, il vaudrait mieux poser la question aux spécialistes du cancer du sein qui prendront la parole après moi, car je n'ai pas participé à cette étude. Je ne suis pas un expert dans ce domaine.